

À la découverte des métiers du maritime et du fluvial

Pôle emploi Martinique et ses partenaires organisent, toute cette semaine, la 7^e édition de la semaine des métiers du maritime et du fluvial. Nous avons suivi, hier, la visite de la base navale militaire du Fort Saint-Louis, à Fort-de-France, avec 10 jeunes demandeurs d'emploi, qui ont découvert les métiers de la Marine nationale, des pompiers, des gendarmes et de la direction de la mer. Reportage.

Julien Philippakis
jphilippakis@sgmedias.fr

Faire découvrir les métiers de la mer, rencontrer des entreprises et des centres de formation de la filière maritime qui recrutent. Voici les objectifs de cette semaine nationale des métiers du maritime et du fluvial, qui met en lumière un secteur professionnel dynamique aux métiers riches et variés. En mer ou sur terre, plus de 900 métiers sont ainsi à découvrir. Blandine Anin, responsable d'équipe à l'Agence Pôle emploi de Fort-de-France, a souligné que « les métiers maritimes ont besoin de maintenir » et que « les demandeurs d'emploi sont motivés et curieux ». En France, l'emploi salarié de la filière maritime et fluviale rassemble, en 2021, près de 482 450 salariés employés par 56 790 établissements. Le nombre de salariés a progressé de +7,2% par rapport à 2020. Les départements d'Outre-mer (DOM) représentent 12% des emplois touristiques de la filière. Dans le top 3 des métiers maritimes recherchés dans les

DOM hors tourisme, on trouve le soudage manuel (14%), la maintenance électrique (10%) et la réalisation et l'installation d'ossatures (10%). L'année dernière, 165 900 offres d'emploi en lien avec les activités maritimes et fluviales ont été déposées auprès de Pôle emploi. Ces offres enregistrées sont en hausse de +28,8% sur un an (+21,5% tous secteurs). La majorité des emplois proposés dans la filière maritime sont durables (51%, contre 63% tous secteurs confondus). En 2022, 172 920 demandeurs d'emploi en moyenne ont recherché un métier dans la filière maritime et fluviale. Sur un an, leur nombre a diminué de -10,3%, soit une tendance plus affirmée que celle relevée sur l'ensemble de la demande d'emploi (-7,3%). Les DOM concentrent 14% de la demande d'emploi nationale de la filière. 45% de la demande d'emploi de l'économie bleue concerne le tourisme au national. Cette part est maximale pour les DOM (81%).

Chez nous, la 7^e édition de la semaine des métiers du maritime et du fluvial a été lancée, hier, lors de

la visite de la base navale militaire du Fort Saint-Louis, à Fort-de-France, avec 10 jeunes demandeurs d'emploi de l'Agence Pôle emploi de Fort-de-France. Ces derniers ont pu découvrir les métiers de la Marine nationale, des pompiers, des gendarmes et de la direction de la mer. Ils ont eu la chance de voir l'appareillage de la frégate de surveillance Germinale et de monter dans des bateaux de la Marine.

Une filière qui recrute énormément

Pour le premier maître Arnaud, chargé du bureau de recrutement de la Marine nationale, « le but de la visite est que les demandeurs d'emploi puissent s'immerger dans un environnement dans lequel ils pourraient se trouver demain ». La Marine nationale comprend plus de 80 métiers. Elle a très bien recruté l'an dernier avec plus de 40 jeunes (+37% par rapport à 2021) en Outre-mer, dont 10 locaux. Les Martiniquais, entre 16 et 29 ans, ont l'occasion de pouvoir s'engager sur leur île, avec ou sans diplôme,



Les jeunes ont pu visiter la base navale du Fort Saint-Louis et monter sur des bateaux de la Marine nationale.

Photo Julien Philippakis



Les demandeurs d'emploi ont découvert tous les ateliers de la base navale.

Photo Julien Philippakis

grâce à des contrats locaux de 2 ans, renouvelable une fois. La Marine veut passer de 7 à 10% de recrues dans les Outre-mer, en embauchant 50 jeunes. Entre 15 et 20 postes sont à pourvoir cette année à la Marine nationale en Martinique, sur les 4 300 postes proposés partout en France. Les recrutements concernent notamment les métiers de restaurateur, mécanicien, soutien, navigation, sécurité. Mathieu Rosenbert, directeur d'emploi de 21 ans, s'est dit très satisfait de la visite : « Devenir marin me plaît bien. J'aimerais être au cœur de l'action. La visite était captivante, on apprend plusieurs métiers et on voit beaucoup de choses. » Quant à Élodie Zelca, demandeuse d'emploi de 24 ans, elle avait envie de découvrir ces métiers méconnus. « Certains peuvent me plaire, comme travailler dans la charpente. Au départ, j'aurais aimé être cuisinière. Je vais me renseigner sur le métier de restauratrice à la Marine. » Pour sa part, le Service territorial d'incendie et secours (STIS) cherche des

spé-
pompiers
volontaires
et
professionnels. « Nous avons grand
besoin de ressources humaines
pour renforcer nos rangs. On vit
une crise des vocations », recon-
naît l'adjudant Bruno Babin,
membre de la cellule nautique du
STIS. L'an dernier, le STIS a recruté
300 pompiers volontaires et 24
pompiers professionnels. 21 pro-
fessionnels sont en formation ac-
tuellement. De plus, la gendarme-
rie nationale embauche en ce mo-
ment des gendarmes adjoints
volontaires dans l'opérationnel,
avec ou sans diplôme, des sous-of-
ficiers, des sous-officiers de sou-
tien et des réservistes. De son côté,
la direction de la mer recrute des
vacataires pour des missions ad-
ministratives, des services ci-
viques et des stagiaires en carto-
graphie et en communication.
Par ailleurs, des jobdatings ont eu
lieu hier pour recruter notam-
ment des agents de sécurité privée
et portuaire.

Retrouvez tous les événements
de la semaine des métiers
du maritime et du fluvial sur
mesevenementsemploi.pole-emploi.fr



Les 10 jeunes demandeurs d'emploi avec les membres de la Marine nationale.

Photo Julien Philippakis